

---

## La Bible chez les Roumains

Après trois traductions de la sainte Ecriture pour les Roumains de rite orthodoxe — traductions s'étendant sur plus d'un siècle<sup>1</sup> (*Palia de la Orăștie* (*La Palia d'Orăștie*), 1582; *Noul Testament de la Bălgrad* (*Le Nouveau Testament de Bălgrad*), 1648; *Biblia de la București* (*La Bible de Bucarest*) dite de Serban Cantacuzino, 1688) à laquelle on ajoute une traduction manuscrite de 1683 de Cîmpulung, inconnue jusqu'à présent<sup>2</sup> —, le XVIII<sup>e</sup> siècle continue cet effort de longue portée culturelle.

Le problème de la version roumaine de la Bible reste, en ce siècle, une question de confession, mais, en même temps, celle de la langue et de l'affirmation nationales. Et cela parce que la plupart des traducteurs et des imprimeurs roumains de la Bible étaient non seulement des gens particulièrement instruits, ayant des conceptions larges et progressistes, mais qu'ils incarnaient une idéologie authentiquement populaire et novatrice à l'égard de l'unité ethnique que la religion est susceptible de consolider dans la lutte d'émancipation et de libération nationale de joug ottoman. Mais il y a autre chose encore, une préoccupation de

1. N. I. NICOLAESCU, *Scurt istoric al traducerilor Sfintei Scripturi. Principalele ediții ale Bibliiei în biserică ortodoxă română* (*Bref historique des traductions des saintes Ecritures. Les principales éditions de la Bible dans l'Eglise orthodoxe roumaine*), « Studii teologice », XXVI, 1974, n° 7-8, pp. 489-521.

2. La Bibliothèque de la filiale de Cluj de l'Académie roumaine, *ms. roum. 45, Vechiul Testament* (L'Ancien Testament), Cîmpulung, env. 1683-1686. Copiste : le moine Dumitru. Contenu : Gen., Ex., Lév., Nombr., Deut., Jos., Jug., Ruth, I Sam., I-IV Rois, Néh., Esther, Job, Ps., Is., Jér., Ez., Dan., Os., Joël, Amos, Abd., Mich., Nah., Hab., Soph., Aggée, Zach., Mal., Tob., Judith, Bar., Esd., I-II Macc.

caractère général visant à fortifier l'âme devant les malheurs de la vie, à libérer l'esprit de l'emprise de vieilles conceptions devenues anachroniques<sup>3</sup>. Rappelons en ce sens les idées humanistes proclamées par le métropolite Simion Ștefan dans sa Préface aux Livres sacrés de 1648 : « Ce n'est pas pour les rois que Dieu a créé les hommes, mais il a choisi et fait les rois et les seigneurs à l'usage des hommes »<sup>4</sup>. Il avait formulé également à la même occasion des idées d'une grande valeur théorique sur l'unité de la langue et surtout le principe de la circulation des mots (« les mots sont comme l'argent »), principe qui sera repris trois siècles plus tard par un autre grand philologue roumain, B. P. Hasdeu. En même temps, la *Bible de Bucarest* a été à son tour un acte confessionnel et culturel comparable, selon l'avis de certains spécialistes, au texte de la Bible de Martin Luther ou à l'édition de King James, du point de vue de l'authenticité du texte<sup>5</sup>.

En ce qui concerne les initiatives du XVIII<sup>e</sup> siècle de mettre à la portée du public la Bible, intégralement ou par fragments, celles-ci sont liées aux noms de personnalités ecclésiastiques de premier rang de la culture roumaine. Le premier essai de ce genre est dû à Antim Ivireanul, érudit d'une culture remarquable. Il connaissait bien le grec, l'arabe, langues dans lesquelles il a imprimé des livres, mais aussi le turc, le roumain et le géorgien, étant originaire d'Iviria en Géorgie. Antim Ivireanul était bien connu dans le monde ecclésiastique de l'Orient. Sa renommée s'étendait jusqu'à la Géorgie (où d'ailleurs il envoie une typographie et des ouvriers roumains qualifiés), et à Constantinople.

Se rendant compte que le tirage de la *Bible de Bucarest* était épuisé rapidement, il fait imprimer à Bucarest, en 1703, dans la typographie princière, le texte des quatre Évangiles de la Bible sous le titre :

*Noul | Testament | acum întâi tipărit | într-acest chip, pre limba românească. | Cu porunca și cu toată cheltuiala prea luminatului, | și înălțatului iubitorului de Hr(istos) domn și | oblăduitoriu a toată Țara Românească, | Io Constantin B Basarab Voevod. | Cu blagoslovenia Prea Sfințitului Mitropolit | și exarbul plaiurilor, | Chir Teodosie | Si s-au tipărit | în tipografia domnească, în orașul Bucureștilor | la anul mîntuirii 1703, | de smeritul întru ieromonahi Antim Ivireanul.*

3. Mentionnons que cette Bible contient le premier traité philosophique publié en roumain, *De imperatrice ratione* de Joseph FLAVIUS dans la traduction de Nicolae Milescu SPĂ-TARUL, inclus dans les pages 740-750, sous le titre *Pour la seule pensée éternelle (Pentru singurul Țiitorul gînd)*. Cf. Virgil CANDEA, *Rațiunea dominantă. Contribuții la istoria umanismului românesc (La raison dominante. Contributions à l'histoire de l'humanisme roumain)*, Cluj-Napoca 1979; *ibid.* *Les Bibles grecques et roumaines de 1687-1688 et les visées impériales de Serban Cantacuzène*, « Balkan Studies », X, Tessaloniki 1968, p. 362.

4. *Bibliografia românească veche (La Bibliographie roumaine ancienne)*, I, p. 287.

5. Antonie PLĂMĂDEALĂ, *Dasăli de cuget și simțire românească (Maitre d'esprit et de sentiment roumain)*, Bucarest 1981, p. 97.